

Les forêts sacrifiées

Dans les vastes contrées de la consommation,
Règne un empire dont tous connaissent le nom,
Incontournable géant de la décoration,
Mais, derrière son trône, une réalité de bas horizons.

Il est le plus grand avaleur de bois,
Un arbre toutes les deux secondes, quelle frénésie !
Pour meubler nos maisons, avec du choix
Pour le rendement à tout prix.

Mais dans cette quête incessante de rentabilité,
Les forêts sont pillées sans cérémonie,
Monoculture de pins, symbole de l'avidité,
Au détriment de la biodiversité et de la vie.

Et pourtant, malgré cette triste réalité,
Ce géant reste sur le devant de la scène,
Un paradoxe à la clé, une étrange dualité
Entre popularité et pillage, une balance incertaine.

Car l'appel du bon marché est puissant,
Mais à quel prix se paie-t-il vraiment ?
Entre conscience et confort, choix important,
Dans cette fable moderne, le défi est ardent.

Alors, chers amis, posons-nous la question,
Sommes-nous prêts à sacrifier la nature,
Pour quelques meubles à bas prix, quelle tentation !
Ou choisirons-nous la voie de la rupture ?

Car dans ce jeu de dupes, où la planète gémit,
Chaque acte compte, chaque geste est crucial,
Il est temps de choisir, dans cette symphonie,
Entre l'harmonie et le chaos, notre rôle est primordial.